5ème ANNÉE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI, 4 NOVEMBRE 1915 — NO. 34

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)........$1.00
Un an(Etranger)fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE

ADMINISTRATION 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Rédact[illegible] — [illegible] Cie La Bonne Presse — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

L'enseignement bilingue

Tout ce qui se dit, tout ce qui se publie aujourd'hui, en matière d'éducation, n'aura son application que dans l'avenir. Il est donc de premier intérêt de peser toutes les choses, d'étudier tous les problèmes, d'analyser tous les évènements de connaitre nos besoins, puisqu'il s'agit du salut de la nationalité.

Le présent est une sorte d'antichambre vis-à-vis de l'avenir. Dans cette antichambre toutes les influences sociales qui se rencontrent dans la vie: la famille, l'école, la vocation, l'Etat, l'Eglise, y ont leur place particulière, et y jouent le rôle qui leur est propre. Dans le monde, ces cinq agences de la civilisation sont organiquement réunies, et chacune d'elles est basée sur une idée particulière qui justifie son existence. Dans la famille, c'est l'idée d'obéissance; dans l'école, c'est l'idée de développement; dans le monde, où chacun suit sa vocation, c'est l'idée de dépendance des uns envers les autres; dans l'Etat, c'est l'idée de justice, le *"cuique suum"*; enfin dans l'Eglise, c'est l'idée de pureté qui est la transformation du royaume de la terre en un royaume céleste, qui est l'addition de l'amour et de la pitié à la foi et à la justice.

Il est dans la destinée de chaque homme de subir les influences du milieu où il est placé. La vie, en elle-même, est une éducation. Mais ce qui nous importe pour le moment, c'est l'influence de l'école, dans son acception technique, sur l'enfant qui la fréquente. L'éducation acquise au contact de la vie n'est qu'incidente; l'école agit avec un but défini; elle a pour mission de faire de cet élement plastique qu'est l'enfant, un être utile, un être consciencieux de ses devoirs envers lui-même, envers le prochain et envers Dieu. Prise dans ce sens, l'école est une unité qui embrasse tout le système d'enseignement, du jardin d'enfance jusqu'à l'université. Le rôle de l'école est donc de la plus haute importance, non seulement pour ceux qui y reçoivent l'instruction, mais aussi pour ceux de qui cette instruction dépend, pour ceux qui ont intérêt à ce que leurs enfants vivent du sang qu'ils leur ont donné, pour les parents.

Cet idéal, en matière d'éducation, a fait de l'enseignement qui est intrinsèquement un art, une sorte de science qui a une base théorique, tout comme la médecine et les autres sciences. La science de l'éducation est reliée à la physiologie, à la psychologie, à la logique, à la morale et à la sociologie. Pour savoir comment l'éducation doit procéder, il faut connaitre la nature du corps humain; il faut pouvoir établir les relations physiologiques du corps avec le cerveau. Il faut, en plus, avoir des notions claires en morale et en logique, afin de diriger la volonté, et en dernier lieu, il faut l'aide de la sociologie, qui montre l'homme dans ses relations avec ses semblables. Ces diverses sciences sont indispensables à l'instituteur qui veut accomplir sa lourde tâche d'une manière qui réponde à l'idéal qui le guide. L'instituteur a non seulement pour devoir d'instruire, il doit aussi former.

Mais si l'instituteur ne sait pas instruire, s'il ne sait pas enseigner, il ne pourra guère plus former. Et ici apparait la grande question des méthodes suivies dans l'enseignement. Ce n'est pas tout de faire une chose, il faut aussi pouvoir la bien faire. Après tout, ce n'est pas assez de savoir ce qu'il faut enseigner; il est plus important de savoir comment enseigner. Ici, nous nous rencontrons sur le même terrain que l'ennemi. C'est par les méthodes d'enseignement que l'ennemi veut assimiler les races; qu'il veut NOUS assimiler. Il ne nous sied pas de lui tourner le dos; il faut lui faire face, et prendre entre nos propres mains les armes avec lesquelles il ambitionne de nous exterminer.

Un examen sérieux et raisonné des méthodes d'enseignement amène irrévocablement à la conclusion que la méthode naturelle est la plus logique. Il serait trop long de faire une étude des méthodes suivies dans l'enseignement des nombreux sujets au programme des écoles élémentaires. Il faudra donc choisir, et comme la lecture est la plus importante partie du cours pendant les trois ou quatre premières années à l'école, le choix de ce sujet sera d'un intérêt tout particulier. La lecture est d'ailleurs la clef de toutes les autres études que l'enfant est appelé à faire à l'école, au collège et à l'université, elle est la fondation de tout l'édifice intellectuel Sans elle, il n'y a que des ténèbres; sans elle, la vie perd le premier de ses charmés.

L'enseignement de la lecture est aussi important que la lecture elle-même. Il présente un problème dont il est utile de connaitre la nature. L'éducateur, en enseignant la lecture doit tenir compte de trois choses: (*a*) *l'idée* qu'il s'agit d'exprimer, (*b*) *le mot* articulé, par lequel l'idée est représentée à l'oreille, et (*c*) le symbole graphique c'est-à-dire le *mot écrit* ou *imprimé,* par lequel l'idée est représentée à l'œil. Lorsque l'enfant apprend à lire, il apprend à traduire les mots en sons, et à reconnaitre les idées contenues dans les symboles graphiques. Au début, ce travail est plus ou moins mécànique; ce n'est que par la pratique qu'il devient purement intellectuel. La transition entre le mécanique et l'intellectuel est quelquefois lente, mais elle doit toujours se faire d'après le grand principe qui est à la base de tout enseignement partir du *connu* pour arriver à *l'inconnu*: du *simple* au *complexe.* Il faut que l'instituteur se serve de ce que l'enfant possède pour lui faire acquérir ce qu'il ne possède pas. Pour lui enseigner la lecture, l'instituteur doit donc utiliser le vocabulaire de mots simples que l'enfant a appris dans la famille, et pour cela il a le choix de cinq méthodes:

(1) La *méthode alphabétique,* qui est hors d'usage depuis 1870, et qui consiste à enseigner les lettres de l'alphabet, les unes après les autres, en commençant par *a*;

(2) La *méthode phonique* qui consiste dans la séparation des mots en autant de sons qu'il y a de lettres, ou de diphtongues.

(3) La *méthode des mots:* ici le mot est enseigné comme un tout; l'enfant reconnait le mot, comme il peut reconnaitre un objet matériel quelconque.

(4) La *méthode des phrases,* par laquelle la phrase est employée comme unité de langage.

(5) Enfin, la *méthode éclectique* qui consiste dans la fusion des trois méthodes précédentes. Cette dernière est par beaucoup la plus satisfaisante. Lorsqu'il parle, l'enfant fait usage de mots, des mots de son vocabulaire; il fait avec ces mots des phrases, qui sont l'expression des idées que les mots lui suggèrent; et ces phrases sont d'autant plus intelligibles que le sens des mots dont elles sont composées est plus clair dans l'esprit de l'enfant. La *méthode éclectique* est la plus pratique, celle qui ouvre le plus vite la route qui conduit vers la lecture courante, vers la correction de langage, et vers la pureté dans l'expression des idées Tous les pédagogues la recommandent. Son application a été une source de succès, dans tous les pays. Mais il serait impossible d'en faire l'application si les théories de M. Black, de M. Trant, de qui on aurait droit de s'attendre à mieux et de tous ceux qui se sont donnés pour mission de tuer l'école bilingue étaient mises en pratique. D'après cette méthode, l'éducateur fait usage des mots que l'enfant connait. Or si l'enfant n'a dans son vocabulaire que des mots français, n'a-t-il pas le droit imprescriptible qu'on lui fasse la justice de se servir de connaissances qu'il possède, dans l'enseignement qu'on lui donne? Cette méthode recommande en plus, l'emploi d'objets qui sont familiers à l'enfant, d'objets qui sont de nature à créer un intérêt, à soulever l'attention, à promouvoir l'émulation, tels qu'une balle, une pomme rouge, une poupée, une fleur, etc. Ceci est tout-à-fait logique, on ne peut plus naturel. Mais, pour le petit canadien-français, ces objets n'ont de signification qu'en autant qu'ils sont ou une balle, ou une pomme, ou une poupée, ou une fleur, et non *a ball,* ou *an apple,* ou *a doll,* ou *a flower.* Alors cet enfant n'a-t-il pas de droit imprescriptible qu'on tienne compte de ce qu'il apporte avec lui à l'école et de ce qu'il tient directement du foyer paternel, dans son instruction? Pourquoi nos professeurs aux écoles normales de la Saskatchewan s'évertueraient-ils à vanter une méthode pour l'enseignement de la lecture, dont ils proclament l'universalité, si cette méthode doit à l'unique fin de satisfaire les protagonistes de l'unilinguisme, être mise au rancart dans notre propre province?

Mais il y a plus. Les faits démontrent que les écoles bilingues dans la Saskatchewan comme partout ailleurs, n'ont rien à envier aux écoles unilingues sous le rapport des succès. Si les résultats aux examens doivent être pris comme base d'efficacité, il est possible d'affirmer que le bilinguisme s'impose. Ou, autrement dit, l'enseignement du français n'est en aucune façon un obstacle à la connaissance de l'anglais, que tout le monde sent la nécessité d'apprendre. Il appartient encore à la pédagogie de démontrer que l'enseignement du français sert de base et de base efficace, à l'enseignement de l'anglais.

Comme il a été dit plus haut, la méthode éclectique est une fusion de la méthode phonique, de la méthode des mots, et de la méthode des phrases. Par un procédé analytique des plus simples, qui est appliqué après les cinq ou six premiers mois à l'école l'enfant apprend à diviser les mots en leurs éléments. Ces éléments sont les sons que rendent chaque lettre de l'alphabet.

Lorsque l'enfant a appris le son de chacune des 26 lettres de l'alphabet il peut sans trop d'effort en associant ces sons, lire des mots nouveaux, même sans l'aide de l'instituteur. L'exercice de l'association des sons est d'une haute valeur pour l'enfant; il encourage l'effort personnel, rend l'attention aux leçons plus assidue, soulève l'intérêt, et en général, active le développement intellectuel. La connaissance des sons conduit directement à la lecture courante. Mais les sons sont les mêmes dans les deux langues, anglaise et française. Pour l'enfant qui a appris les sons, il est facile d'apprendre la langue anglaise. C'est sans travail qu'il dit d-o-ll, et prononce *doll*; qu'il dit g-i-r-l, et prononce *girl,* et ainsi de suite pour tous les mots simples d'abord, et pour les mots difficiles ensuite.

Il serait hors du cadre de cet article de donner tous les détails de la transition de l'étude de la langue française à l'étude de la langue anglaise, dans les écoles primaires. Les grandes lignes que nous donnons plus haut, suffisent cependant pour en démontrer non seulement la possibilité, mais aussi pour en faire voir le côté essentiellement pratique. Ce ne sont pas là des questions de préjugés, que les "racialistes hystériques", comme dit M. Black, sont toujours prêts à soulever. Au contraire, ce sont des sujets de saine pédagogie.

Ce n'est surement pas la faute des assimilateurs si la pédagogie vient en aide au bilinguisme. Les unilinguistes montrent autant d'aptitude à torturer la pédagogie qu'il en montrent à torturer les textes de lois. Tout le monde accepte la proposition que l'on nous pose, de faire apprendre la langue anglaise à l'école, et même d'en faire un idiome commun dans les rapports commerciaux mais qui osera jamais proposer que cette langue doit être imposée à l'école par la violation des principes de la justice que l'enfant a droit de recevoir, par des délits, dont les conséquences seront de retarder le progrès intellectuel de l'élève, de créer des obstacles qui lui nuiront plus tard dans l'exercice des fonctions que son état dans la société religieuse, aussi bien que civile, lui imposera, et de faire dévier l'école de son but naturel et logique.

En dehors des textes de loi, de l'esprit de la Constitution et du respect des traditions, l'école bilingue puise des arguments favorables à son existence en pratique comme en théorie, à des sources qui sont communes à toutes les parties contestantes en matière d'éducation. Sa victoire est donc double.

Il n'y a personne qui doute qu'il y ait des "racialistes hystériques"; on verra un jour cependant qu'ils ne sont pas dans le clan où l'on tente de faire croire qu'ils sont. Nous avions peut-être droit de penser que le caractère froid de l'anglo-saxon excluait le sentiment. Mais la campagne orangiste et francophobe a franchi les barrières de l'Ontario-nord, elle a traversé le lac Supérieur sans s'y noyer, et menace de planter sa tente dans notre paisible Saskatchewan. A moins d'un vent bienfaisant qui soufflera sur ses semences de doctrines perverses et les refoulera en deça des stériles rochers qui en empêcheront la germination, nous souffrirons ici des mêmes persécutions qui font de nos frères ontariens les victimes et les blessés d'un odieux et cruel fanatisme.

La raison, le droit, la justice et la liberté sont pour nous: puisse la vérité luire enfin dans l'autre camp.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 27 OCTOBRE

La situation de la Serbie: Un désastre semble imminent en Serbie. L'ennemi l'entoure et l'écrase rapidement. Londres, si optimiste à la première heure, ne voit pas le moyen d'éviter un désastre prochain. L'appel pressant de la Serbie à l'Angleterre fait comprendre qu'il n'y a qu'un prompt secours des Alliés qui puisse la sauver. Berlin annonce officiellement la jonction de ses troupes avec des patrouilles bulgares à Brza Palanka tout à fait au nord-est de la Serbie. Plusieurs petites villes ont aussi été prises telle, Dobrin, à l'est de Visgrad, sur la frontière austro-serbe.

Devant Goritz—Les Italiens ont interrompu le bombardement de cette ville pour permettre à leur infanterie d'attaquer. Des places fortes furent prises, mais l'artillerie autrichienne arrêta cette attaque.

Bateau coulé.— Le bateau de transport anglais "Marquette" jaugeant 7,057 tonnes a été torpillé dans la mer Egée.

JEUDI 28 OCTOBRE

Varna bombardée.—Une flotte russe bombarde Varna, ville bulgare sur la côte de la mer Noire.

En Serbie.—Veles aurait été repris par les troupes franco-serbes qui se dirigent vers Istip. Par contre Kniajevats, ville à 30 milles de Nish, est tombée aux mains des Bulgares ainsi que Zaichar, ville sur le chemin de fer Nish-Négotin.

L'effort teuton en Russie—C'est à Usckull et à Illoukst que les Allemands font le plus d'effort pour traverser la Dvina. Ces deux positions protègent Riga. Un succès dans l'attaque simultanée des Allemands aurait pour effet de diviser les armées russes de Riga et de Dvinsk. Les Allemands prévoient bien une poussée des Russes durant l'hiver et la nécessité pour eux d'être appuyés sur des points de résistance tels que Riga et Dvinsk. Autrement, ils ne pourront tenir tête aux Russes qu'avec beaucoup de troupes dont ils ont besoin ailleurs. Ils ont donc, depuis quinze jours fortifié leur armée de Dvinsk qui compte maintenant 80,000 hommes ayant à son service une prodigieuse artillerie capable de lancer 100,000 bombes en un jour.

Les succès des Italiens.—Leur offensive se résulte à des succès assez considérables sur tout le front. Ces progrès sont marquants sur les hauteurs de Santa Lucia et en face de Tolmino. Certains cercles comptent sur la chute prochaine de Goritz et de Riva.

Le cabinet Viviani.—M. Viviani vient de démissionner. L'événement s'annonce aujourd'hui sans bruit tout comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. La censure doit en cacher beaucoup. Les vraies raisons de cette démission ne sont pas données. M. Aristide Briand est appelé à la charge de premier ministre. Les autres membres du cabinet ne sont pas encore officiellement connus. On parle de Galieni, de Combes et de Denys Cochin comme collègues de M. Briand.

Au fond de la mer.—Quatre autres bateaux allemands ont été torpillés par les sous-marins anglais dans la Baltique.

Le croiseur anglais Argyl s'est échoué sur les côtes d'Ecosse. Il jaugeait 10,850 tonnes. Il avait une force de 21,000 chevaux vapeur.

VENDREDI 29 OCTOBRE

De plus en plus dangereux.—Les nouvelles de Serbie sont de plus en plus alarmantes. Les Bulgares, dit-on, occupent la partie sud de la Macédoine dont les troupes régulières auraient combattu des Serbes.

Après la prise d'Uskup voilà que les Bulgares entrent dans Prizrend tout-à-fait à l'ouest de la Serbie. Il ne resterait plus à celle-ci d'autres voies de communications avec le monde extérieur que quelques chemins montagneux à travers le Monténégro.

L'armée serbe semble donc isolée Le gros de l'armée fait face aux Teutons dans le nord; au centre, sont les troupes bulgares que les forces franco-serbes attaquent du sud, cherchant à couper ce rideau de forces ennemies à Vélès et à Strumitza, repris aujourd'hui par les Alliés. Une grosse bataille se prépare près d'Istip.

Après la jonction.—La voie du Danube est ouverte aux Teutons qui font parvenir à la Bulgarie le matériel de guerre nécessaire pour compléter leur œuvre d'écrasement de la Serbie. Bientôt le chemin de

(A suivre en 2ème page)

Marche des événements

fer Belgrade–Nish–Sofia sera entre leur main, car Nish sera menacé par les Bulgares qui avancent à l'est et au nord est.

Les Alliés entretiennent toujours la Roumanie de leur côté: Elle aurait concentré ses armées sur les frontières de l'Autriche et de la Bulgarie.

Résignation officielle.—Tout le cabinet français démissionne, 150 députés ayant refusé un vote de confiance demandé par Viviani. M. Briand est à choisir ses collègues. Rien à signaler sur les champs de bataille que des combats avec des grenades et des bombes.

SAMEDI 30 OCTOBRE

La chute de Pirot.—[illegible] de Sofia annonce [illegible] Pirot [illegible] la frontière de l'est [illegible]. Trois jours de combat désespéré [illegible] aux Bulgares pour s'emparer de cette forteresse. Les Serbes [illegible] de grands entrepôts de munitions et de matériel de guerre. Les pertes, dit-on, sont extrêmement lourdes. La perte de Pirot et Zaïtchar, ensemble avec la jonction des Teutons et des Bulgares rend la position des Serbes très mauvaise. Les trois chemins de fer du nord, de l'est et du sud qui conduisent à Nish sont aux mains des Bulgares. Nish est donc menacé ainsi que la grand arsenal serbe à Kraguyevatz. La retraite des Serbes vers l'ouest est générale.

En route vers la Serbie.—Les anglaises de Salonique ont reçu l'ordre de joindre les Serbes. Comment expliquer cette lenteur, lorsque les troupes françaises se battent depuis plus de 15 jours!..

En France.—Les Français font des progrès au Bois en Hache. Les Allemands ont fait une attaque au sud est de Souchez. L'artillerie française leur barra le chemin.

Le combat se continue avec acharnement à La Courtine. Quatre fois l'ennemi a essayé de reprendre ses tranchées. La résistance française [illegible].

Le nouveau cabinet.—Il est constitué à peu près tel que prévu. C'est un ministère de coalition où entrent des éléments très divers: M. Briand est président du Conseil et ministre des affaires étrangères. Le général Gallieni remplace M. Millerand au ministère de la guerre. Emile Combes l'ultra radical, et Denys Cochin l'unique représentant des catholiques, sont ministres sans portefeuille.

LUNDI 1 NOVEMBRE

A Kossovo.—Après que l'infanterie bulgare eut attaqué des postes avancés français couvrant Krivolak, sur la rive gauche de la Vardar, elle fut prise entre deux feux de l'artillerie française. Une fusillade, puis une charge à la baïonnette repoussèrent ces troupes ennemies au-delà de la rivière.

Nish bombardée.—Les Bulgares venus de Pirot ont commencé le bombardement des forts extérieurs de Nish.

Dans la vallée de Timok au nord, le combat est désespéré. Le 3e régiment bulgare fut anéanti. On dit que 20,000 Serbes se sont réfugiés en Roumanie. Berlin annonce que l'arsenal serbe de Kraguye-vatz est pris, cette place est à 59 milles au sud de Belgrade.

L'espérance revient.— L'entente semble être faite parmi les Alliés quant au plan de campagne à poursuivre dans les Balkans. C'est le résultat des récentes conférences des chefs. Le plan lui-même reste secret, c'est évident, mais il n'en produit pas moins cet effet de donner de l'espérance à ceux qui se laissent abattre par les désastreux événements en Serbie. Les Alliés veulent à tout prix gagner la Roumanie, en lui offrant ce qu'elle demande. La Russie alors enverrait une armée de 250,000 hommes à l'aide des Serbes.

Forte attaque allemande en Champagne.—De fortes troupes teutonnes firent une attaque soigneusement préparée, sur un front de cinq milles. Leurs pertes furent lourdes, ajoute le communiqué français, "nous avons repris Tahure" annonce Berlin.

Sous marin coulé.—Le sous-marin français "Turquoise" fut coulé par l'artillerie turque. Il avait 154 pieds de longueur. L'équipage, 24 hommes, fut fait prisonnier.

MARDI 2 NOVEMBRE

Discours de M. Asquith.—L'intérêt public est saisi du grand discours du premier ministre Asquith qui décrit la situation financière, militaire, et politique de l'Angleterre. Il fait connaitre l'entente qui existe entre les Alliés, et la part de responsabilité qu'il veut bien prendre dans l'expédition anglaise aux Dardanelles.

Le penchant de la Roumanie.—L'intention de la Roumanie de joindre les Alliés se manifeste encore. De nouvelles recrues roumaines sont mobilisées. Vienne ne voit pas d'un bon œil le plan de la Roumanie de laisser la partie du Danube, qui traverse celle-ci à l'usage de la Russie pour transporter des troupes en Bulgarie. Ce fleuve est la frontière de bien des pays. Il touche à la Russie près de son embouchure, puis traversant la Roumanie il sert de frontière entre la Bulgarie et la Roumanie.

Le calme se fait sur toutes les lignes de combat..

FIFE LAKE

On a convoqué longtemps à l'avance,—et la veille encore— les catholiques de cette région, (située à environ 15 milles de Willow Bunch et de la frontière.

Et le dimanche, 31 octobre, après la messe, chez M. G. Cloutier on a procédé à l'élection d'un comité provisoire, qui va s'occuper incessamment de construire enfin une église: et dans l'espérance d'avoir un prêtre résident avec une une ou deux missions sur les frontières des Etats.

Ont été élus par acclamation, MM. Elias Dionne, George Cloutier, Alphonse Weber, Toussaint Lebastard et Peter Frits, junior.

BELLEVUE, Sask

Mercredi dernier, 27 octobre, dans l'église de Bellevue, M. Armand Gaudet, fils de M. Ernest Gaudet et de Mde Cordélia Ethier, de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Berthe Théorêt, fille de M. Ephrem Théorêt et de Mde Scolastique Myre, aussi de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale fut donnée, et la messe chantée par M. l'abbé Anatole Théorêt, du Manitoba, le frère de la jeune épousée.

Les chants ont été dirigés par par M. Fortunat Texier, notre maître du chœur.

Après la cérémonie, un diner intime de parents et d'amis fut pris chez le père de la mariée, M. Théorêt, et le soir, au souper, les mêmes parents et amis, se réunissaient chez le père du marié M. E. Gaudet. Bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

ALDINA, Sask.

Lundi dernier le 25 avait lieu à notre Mission un mariage distingué. M. le docteur Ernest Lavoie, de Marcelin, conduisait à l'autel Mademoiselle Marie de Lourdes Paquette, de cette Mission. Le R. Père Lajeunesse a béni le mariage. Pas de fleurs, ni de couronnes, surtout pas de riz païen, ni de vieilles savates américaines: tout fut simple et bien chrétien. En effet les jeunes époux avaient décidé d'avoir la cérémonie religieuse toute intime et recueillie. La mariée était accompagnée de son père et de ses deux sœurs. M. Côme Paquette servait de père au marié. Paix et bonheur: sont nos souhaits pour ce jeune ménage.

: Pour les Cultivateurs :

Renseignements utiles

ASSURANCE CONTRE LA GRELE

La loi qui s'appelait jusqu'ici la loi de l'assurance contre la grêle, 1912, est maintenant la loi de l'assurance municipale contre la grêle. Elle a été revue et simplifiée conformément à l'expérience de trois années. Ceux qui désirent se retirer de cette association doivent le faire maintenant avant le 1er juin au lieu du 1er mai. Les privilèges ont été modifiés et légèrement étendus: ils comprennent maintenant des terrains de trois catégories: (1) une superficie égale à un quart de section ou plus si cette superficie est complètement entourée d'une clôture solide, et employée comme herbage ou affectée à la production du foin seulement: (2) un quart de section non patentée, ayant moins de vingt-cinq acres en culture, tenue sous l'autorisation du gouvernement fédéral: (3) un quart de section ou plus, dont plus de vingt-cinq acres sont en culture et dont le reste est entouré d'une bonne clôture, et qui est employé seulement comme herbage ou pour la production du foin.

L'amende de un pour cent par mois après le premier janvier a été supprimée, de sorte qu'à l'avenir l'amende sera de $1 par quart de section.

Le pourcentage minimum de dommage a été réduit de 10 à 5 pour cent.

En vertu d'une loi touchant les grains de semence, les fourrages, etc., le gouvernement fédéral a les mêmes facilités pour obtenir le remboursement des sommes prêtées à titre de secours que celles qui ont été accordées au gouvernement de la Saskatchewan, en vertu de la loi touchant les grains de semence de 1908. Les sommes avancées par le gouvernement fédéral peuvent maintenant constituer une hypothèque sur la propriété réelle de la personne qui a reçu les secours, et porter intérêt à cinq pour cent, et cette hypothèque a droit de priorité sur toute autre réclamation contre la terre, quelle que soient les obligations, les taxes, et les autres charges.

CREDITS VOTES A L'AGRICULTURE

Les crédits suivants ont été votés à la dernière session de la Législature de la Saskatchewan pour fins agricoles:

Assistance à l'agriculture générale, $73,600. —Assistance à l'industrie de l'élevage, $20,600. —Assistance à l'industrie laitière et à l'aviculture, $84,600. —Publicité et statistiques, $22,700. —Laboratoire de bactériologie, $8,400. —Destruction des mauvaises herbes et protection des oiseaux, $20,900.—Bureau du travail, $8,900.—Services divers, $17,100. —Entrainement manuel et organisation de science ménagère, $1,800. —Travaux de propagande agricole, $24,000. —Total: $282,600.

DISTRIBUTION DE GRAIN et de POMMES de TERRE de SEMENCE par les FERMES EXPERIMENTALES de l'ETAT 1915–1916

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochains, des distributions gratuites de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons d'à peu près les poids suivants: blé de printemps 5 livres, avoine blanche 4 livres, orge 5 livres, et pois de grande culture 5 livres. Les échantillons de pommes de terre (3 livres) devront être demandés, à la ferme d'Ottawa, pour les provinces de Québec et d'Ontario seulement, et à certaines fermes annexes, pour les autres provinces.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par le pétitionnaire. En plus d'un échantillon de grain, nous pourrons, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier, mais chacune de ces demandes devra nous être adressée sur une feuille distincte.

Les demandes écrites sur des formules imprimées seront refusées.

En raison de l'incendie de notre bâtiment de céréales, contenant les machines à nettoyer et une forte réserve de grain de semence à distribuer, nous serons obligés de limiter jusqu'à un certain point notre distribution. Il sera satisfait à un aussi grand nombre que possible de demandes rédigées conformément aux règlements établis, mais faudra-t-il qu'elles nous arrivent avant la fin de décembre pour n'être pas en retard. Aucun échantillon ne peut être adressé en réponse à une demande (quelle que soit la date de sa réception) s'il n'est pas clairement fait mention des besoins du pétitionnaire, de son expérience concernant les différentes cultures, et de la nature du sol à ensemencer.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles des pommes de terre pour l'Ontario et le Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa. En ne mettant pas cette adresse exactement, on s'expose à des retards et des ennuis. Ces lettres ne devront pas être affranchies.

Les demandes de pommes de terre pour les provinces autres que l'Ontario et le Québec, devront être adressées (affranchies) au régisseur de la ferme expérimentale annexe la plus rapprochée.

J. H. GRISDALE.
Directeur des fermes expérimentales du Dominion

NOTES

On estime que la grêle du 2[illegible] juillet a causé de 15 à 60 pour cent de dommages aux récoltes de Waldheim, Hepburn, Dalmeny, Warman, Young, Venn, Nokomis, Cuper, Lipton, Abernethy et Weyburn. Ces dégats ont été couverts par les assurances dans une proportion de 75 pour cent.

Le commissaire provincial de l'industrie laitière a reçu une commande de 24 wagons de beurre de beurrerie du gouvernement, représentant environ 600,000 livres.

Marché

Le blé est monté de 5 points à Winnipeg cette semaine.

Prince Albert

BLE	
No. 1 nord	85
No. 2 nord	82
No. 3 nord	79
No. 4 nord	75
Foin—la tonne	$6 à $8
Viandes (Prix du gros)	
Bœuf la lb.	9 à 10 cts
Porc	9½
Veau	10½
Mouton	14
Poulet	15

Winnipeg

BLE	
No. 1 nord	103
No. 2 nord	101
No. 3 nord	96
No. 4 nord	91
Avoine.	
No. 3 C. W.	41¼
Extra No. 1 fourrage	41¼
No. 1 fourrage	39¾
No. 2 fourrage	38½
Orge.	
No. 3	67
No. 4	63
Fourrage	58
Lin.	
No. 1 N. W. C.	174¼
No. 2 C. W.	171¼

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

Fondée le 28 février 1912, à Duck Lake, Sask., pour unir tous les Franco-Canadiens, en vue de mieux sauvegarder leur foi, leur langue et leurs traditions nationales.

COMITÉ EXÉCUTIF

Bureau au *Patriote de l'Ouest, organe officiel de l'Association.* 1303, 4ème Avenue Ouest.

Directeur Général, - - - - R. P. A.-F. Auclair, O.M.I.
Président Général, - - - - Dr A. Godin, Willow Bunch
Secrétaire-Général, - - - - J.-E. Morrier
Trésorier-Général, - - - - J.-P. Daoust

COMITÉ GÉNÉRAL

Six membres du diocèse de Prince Albert et six membres du diocèse de Régina

M. le Dr A. Godin, président, - - - Willow Bunch, Sask.
R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., Vice-président, North Battleford
M. Maurice Quennelle, - - - - - - - - Wauchope, Sask.
R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., - - - - Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Chs Maillard, - - - - - - - Wolseley, Sask.
M. J.-E. Morrier, - - - - - - - - - Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Z. Marois, - - - - - - - - - Régina, Sask.
M. le Dr Hamelin, - - - - - - North Battleford, Sask.
M. l'abbé C. Bourdel, - - - - - - - - Howell, Sask.
M. Ludger Roy, - - - - - - - - - - - Régina, Sask.
R. P. B. Fallourd, F.M.I. - - - - - - - St-Hubert, Sask.
J.-P. Daoust, - - - - - - - - - - Prince Albert, Sask.

Districts d'Organisation Régionale

Diocèse de Régina

1.—Régina, Moose Jaw, Rosetown et missions, Sedley, etc.,—Population: 513—M. L. Roy.

2.—Wolseley, Qu'Appelle, Montmartre, Lebret, etc.,—Population 1283 —M. l'abbé Maillard.

3. —Willow Bunch, Assiniboia, St Victor, Radville, Souris Valley, etc.,—Population: 1855.—M. le Dr Godin.

4.—Wauchope, St Maurice, St Raphael, St Antoine, Forget, Estevan. Weyburn, Lampman, etc.,—Population: 1912 —M. Maurice Quennelle.

5.—StHubert, Whitewood, Marieval. Dumas. Moose Mountain, Melville, Lestock, Ste Delphine, Rocanville, Esterhazy, etc.,—Population: 1836.—R.P. B. Fallourd, F.M.I.

6.—Gravelbourg. Laflèche, Meyronne. Ponteix. Lac Pelletier. Dollard. St Charles. Gull Lake, Swift Current, etc.,—Population: 2728.—M. l'abbé Z. Marois.

Diocèse de Prince Albert

1.—Prince Albert, St Georges. Albertville. Big River. Shell River. Boutin, etc., Population: 2152 âmes R.P. A. -F. Auclair. O.M.I.

2.—Battleford, North Battleford. Cut Knife. Delmas. St Hippolyte, Jack Fish, Richard, Emmaville etc.;—Population: 1490 âmes. R.P. L.-H Vachon, O.M.I.

3.—Marcelin, Blaine Lake, Hafford, Aldina, Leask, etc.,—Population 1436 âmes. —M. le Dr Hamelin

4.—Howell, Vonda. St Denis, Saskatoon, Tessier. Delisle. Viscount. etc.,—Population: 1800 âmes.—M. l'abbé Bourdel.

5.—Duck Lake, Carlton. Batoche. St Laurent. St Louis Donrémy, Bellevue, Bonne Madonne. —Population: 2388 âmes—M. J. P. Daoust.

6.—Arborfield, Star City. St Brieux. Beauchamp. etc..—Population: 1643 âmes.— M. J.-E. Morrier et M. l'abbé Nicolet.

Quelques questions qui devraient s'imposer à l'étude et à l'activité des Cercles de l'A. C. F. C.

VIE ECONOMIQUE

1. *Colonisation.* —Renseignements sur terrains à vendre. terrains libres, homesteads, propagande à l'extérieur auprès de parents, d'amis. etc.. se rendre compte de l'état de la population, de sa composition par nationalités et au point de vue religieux, recensement.

2. *Agriculture.* —Expériences. méthodes et genres de culture, améliorations à apporter. assistance mutuelle.

3. *Commerce et Industrie.* —Encouragement à donner au commerce et aux industries locales. usage et respect du français. industries à établir. placement de capitaux. aide mutuelle.

VIE NATIONALE

1. *Langue française.* —Enseignement à l'école, usage dans la famille et dans la vie publique.

2. *Ecole.* —Choix des commissaires. respect du droit des parents surtout en matière de religion et de langue.

3. *Presse.* — Bonnes lectures. abonnement aux bons journaux et propagande. bibliothèques paroissiales.

4. —*Vie sociale et civile.* —Affaires municipales. représentation équitable au conseil, entreprises utiles, réclamations opportunes au gouvernement fédéral ou provincial. union. esprit d'association et d'organisation.

VIE MORALE

1. *Religion.* —Oeuvres paroissiales, pratique religieuse, œuvres de vocations sacerdotales,etc.

2. *Moeurs et traditions.* —Conservation, œuvres de tempérance, répression du luxe, éducation, fêtes populaires, etc.

Rapports des districts d'organisation

Fondation de deux nouveaux cercles

District d'organisation de Gravelbourg

Tout probablement, à cause de la distance qui nous sépare, je n'ai reçu jusqu'à présent qu'une réponse à la lettre que j'adressais la semaine dernière aux confrères en charge des paroisses comprises dans ce district. Elle me venait de M. l'abbé A. Royer, curé de N. D. d'Auvergne. Cette belle paroisse compte au-dessus de sept cents Canadiens-français et tout laisse espérer, dit son bon curé, que ses gens se feront un devoir de rentrer au plus tôt dans le mouvement d'organisation. J'attends prochainement les autres réponses et je crois qu'avec les renseignements qu'elles m'apporteront, je serai en mesure de former sans tarder mon comité régional.

Z. H. MAROIS, Ptre

—o—

District d'organisation de Marcelin

La paroisse de Marcelin a été la première de la Saskatchewan à fonder un cercle local de l'A.C. F. C. en 1913. L'esprit social et patriotique y est hautement développé. Une soirée donnée la semaine dernière au profit de la construction du couvent, dont le soubassement vient d'être terminé au coût de $1,500, a rapporté la très belle somme de $107,10, et l'on annonce une nouvelle soirée pour la fête de la Ste Catherine qui promet de remporter aussi un vif succès.

Le respect de la langue française est partout en honneur dans cette ville, comme on peut le constater par les inscriptions bilingues qui décorent la façade de la plupart des établissements de commerce. On a aussi le soin de s'adresser en français aux maisons d'affaires, et ceux qui sollicitent la clientèle française apprennent à leur dépens que ce détail important ne doit pas être négligé. Voici entre autres la réponse à une lettre adressée à une maison d'affaires de Winnipeg: "J'ai reçu votre lettre et votre guide. J'applaudis à votre esprit d'entreprise. Comptez sur moi pour l'encouragement à donner aux nôtres. Je suis de mon pays d'abord. Je regrette cependant que vos entêtes de lettre et votre carte professionnelle et votre guide ne contiennent pas un mot de français.

Cela fait comprendre parfois d'une façon pratique aux hommes d'affaires l'importance de la question bilingue et que l'*English First* ne résoud pas tous les problèmes.

—o—

District d'organisation de Régina

M. Ludger Roy. directeur de ce district d'organisation regrette de ne pas avoir reçu encore de réponse de Moose Jaw et de Rosetown.

—o—

District d'organisation de Prince Albert

Le comité d'organisation régionale dimanche soir s'est réuni et il a été décidé que M. Eug. Baril président. ainsi que les RR. PP. Auclair et Dagenais. se rendraient dimanche prochain le 7. à St George, pour proposer à cet important groupe franco-canadien la fondation d'un cercle local. Le Comité espère ainsi répondre à un besoin déjà manifesté par plusieurs citoyens et qui semble bien représenter le désir de toute cette population profondément attachée aux traditions catholiques et françaises.

La réunion aura lieu après la messe dans la salle de l'école.

—o—

District d'organisation de Willow Bunch

Le 24 octobre, le comité régional représenté par MM. Godin, Augé et Noël. accompagnés de M. l'abbé Meindre, a eu le plaisir de visiter la belle paroisse de St Victor.

Il eut suffi de la seule urbanité avec laquelle furent accueillis les visiteurs pour révéler l'origine vraiment française de cette vaillante population. mais il y a plus: les citoyens de St Victor nous ont en ce jour prouvé qu'ils comprennent parfaitement les obligations que comporte leur double qualité de catholiques et de franco-canadiens.

Après la messe (au cours de laquelle M. l'abbé Meindre fit un court mais éloquent sermon) M. le docteur Godin expliqua à ses auditeurs le but de l'A.C.F.C. et son plan d'organisation. Après avoir clairement fait cet exposé, l'orateur démontre vigoureusement les raisons qui militent en faveur de l'Association Catholique Franco-Canadienne, et les services que pourra rendre à notre race. l'A. C. F.C.

L'heure étant avancée. M. le président général se vit forcé au regret de son auditoire d'abréger ses intéressantes remarques. Il invite alors les assistants à s'inscrire comme membres de la société. En l'espace de quatre à cinq minutes, vingt-huit noms furent inscrits. Or, il est bon de remarquer que la très mauvaise température qui a sévi toute la journée a empêché une foule de fidèles de se rendre à l'église. Sans cela le nombre des recrues eût certes été doublé.

A tout évènemene nous sommes revenus avec la conviction que le cercle St Victor comptera avant longtemps cent membres. D'aucuns diront, certainement, que nous poussons trop loin l'optimisme. Ce que nous avons vu et entendu nous autorise à croire que les citoyens de St Victor nous donneront raison.

Les élections pour le choix d'un bureau de direction donnèrent le résultat suivant:

Officiers: M. A. Lalonde, président, M. S. Ducharme, vice-président. M. Eug. Lalonde, Secrétaire,

Directeurs: MM. A. Gaudry, Lanoie, H. Thilens, Sorin. P. Campagne. Tessier, T. Fontaine.

A monsieur le curé Rahard pour sa large hospitalité nous disons un cordial merci: aux membres du cercle St Victor nous adressons nos félicitations: aux officiers, comme récompense du zèle qu'ils nous promettent de déployer. nous souhaitons le plus entier succès.

—o—

District d'organisation de North Battleford

L'Association Catholique Franco-Canadienne à JackFish Lake

La paroisse de St Léon du Lac Brochet (Jackfish Lake), composé exclusivement de fidèles de langue française n'avait pas encore de cercle de l'Association Catholique Franco-Canadienne.

A deux reprises différentes, des circonstances imprévues avaient empêché les délégués de l'Association d'arriver jusque chez nous: de là, le retard de cette fondation

Enfin. dimanche le 26 octobre, le R. P. Vachon. malgré ses nombreuses occupations. trouva le temps et le loisir de nous parler de cette œuvre.

Sa parole claire et persuasive nous montra le but, la nécessité et les avantages de l'Association.

Les paroissiens de Jackfish Lake qui étaient venus en nombre, goutèrent beaucoup les idées qu'il nous exposa dans une conférence d'une demie heure.

Assurément le R. Père avait droit à tous nos remerciements qu'on lui exprima d'abord de vive voix et ensuite en se faisant inscrire comme membres.

Les nouveaux adhérents sont M. l'abbé P. Esquirol, MM. et Mmes J. Nolin. M. Nolin, P. Nolin Ch. Day. D. Duhaine. H. Duhaime J. Charpentier C. Charpentier. M. L'Heureux. J. L'Heureux. M. Charbonneau. M. Saint Amour. A. Arcand, Ph. Arcand, B. Houde. Alph. Allain, P. Lavallée. H. Bru. W. Venne. F. Venne. D. Arcand. A. Lavoie. M. de Lasalle. A. Bergeron.

Nous sommes persuadés que quelques personnes absentes pour la circonstance n'hésiteront pas à donner leur nom et leur dévouement.

Avant de se séparer on procéda à l'élection du bureau local ainsi formé.

M. l'abbé P. Esquirol, curé président. M. J. Nolin. député provincial, vice président, M.H. Bru. secrétaire trésorier. Directeurs: MM. A. Arcand, Ch. Day, Alph. Allain, Ph. Arcand. W. Venne.

D'autre part le R. P. Vachon nous écrit:

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'un cercle de l'A.C.F.C. a été fondé en la paroisse de St Léon du Lac Brochet. Lors du passage du R. P. Libert il y a deux ans le mauvais temps avait empêché la réunion projetée des paroissiens et depuis nous avons déploré l'absence de ce groupe intéressant de nos compatriotes des cadres de l'Association.

La paroisse de St Léon n'est pas une des plus populeuses du diocèse, c'est une de ces petites paroisses dont le "clocher n'est pas d'argent mais dont le cœur des habitants est d'or". Tout plait dans cette campagne arrosée par les eaux du lac déjà célèbre et dont les rivages sont destinés à devenir le rendez-vous des touristes en quête de santé et de farniente. Ils sont disparus comme les oiseaux de passage, les baigneurs nombreux de l'été et le bruit des vagues déferlant sur la rive, couvre seul le silence de la campagne le jour du Seigneur.

Ce n'est plus ici la prairie monotone, on se croirait dans un coin de la province de Québec en pleines Laurentides, moins les rochers. Les champs montent des bords de l'eau parsemés de gerbes de blé ou bouleversés par le soc de la charrue, Les maisons cachées dans les plis de terrain, s'abritent derrière les bosquets d'épinettes et de trembles dans l'isolement propre aux pays des grands propriétaires de ranches

Pour les anciens de l'ouest, la région du Lac Brochet a un charme particulier; elle leur rappelle la proverbiale hospitalité des premiers habitants du pays. Les traditions se sont bien conservées dans cette campagne privilégiée, aussi l'accueil que me firent le pasteur et ses ouailles me ramenait aux jours d'antan, ces jours que les vieux missionnaires voient s'éloigner avec un serrement de cœur.

La cloche (de l'usine française Pacard), dont la voix en ces jours de deuil est pour le curé et ses compatriotes un écho de la Mère Patrie souffrance, en même temps que le chant de l'Eglise, nous appelle au sanctuaire pieux rempli des sons de l'harmonium et de la lumière des cierges. Après la bénédiction de Jésus Hostie sur les fronts inclinés. M. le curé invite l'assistance à écouter le passant venu leur parler de ce que l'homme a de plus cher après sa foi chrétienne, sa langue maternelle.

La tâche était facile pour votre serviteur en face de cet auditoire d'amis: aussi n'y eut-il qu'une voix pour adopter la résolution de former un cercle de l'A. C. F. C.

Le *Patriote* et l'A.C.F.C. ont un ami dévoué dans la personne de M. J. Nolin, pour ne mentionner que le député d'Atabasca, dont la présence et les encourageantes. paroles n'ont pas peu contribué à l'enrôlement des 28 membres, prémices d'un cercle qui bientôt comptera dans ses rangs toutes les personnes éligibles de cette paroisse. véritable grande famille unie par les liens de la charité la plus fraternelle sans l'autorité du plus paternel des curés.

Le *Patriote* n'a pas été oublié Il m'est doux d'espérer que vous verrez la liste de vos abonnés s'allonger de plusieurs noms dès la première réunion du cercle de St Léon.

—o—

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Les battages et les travaux des champs. longtemps retardés par la mauvaise température ont repris leur activité avec le beau temps. Le rendement des céréales et très bon, la récolte de pommes de terre et autres légumes promet d'être abondante.

—On annonce un Bazar pour les 24. 25.26 novembre, au profit de l'église. Déjà toutes les Dames et Demoiselles sont à l'œuvre et déploient un zèle admirable! et vous, messieurs, à l'occasion rappelez-vous ceci: "Qui donne. s'enrichit"!

—Nous aurons prochainement un joli concert, sous l'habile direction de Mde F. X. Bellefleur. Si je ne craignais d'être indiscret, je vous dirais que Mlle Berthe B. tiendra un des premiers rôles: tous ceux qui connaissent le talent de notre charmante comédienne ne manqueront pas cette nouvelle occasion d'aller l'applaudir. On chuchotte, aussi, que les "Soirées de Québec" vous feront rêver des beaux horizons de là-bas, des belles côtes de neige, des éblouissants clairs de lune, de raquetteurs de traines sauvages, et de mocassins, mais c'est anticiper! je m'arrête, voulant vous laisser la surprise de toutes les belles choses qu'on vous prépare pour le 4 novembre.

—Un loustic, en "overall" est salué, chapeau bas, par des banquiers, son compagnon s'étonne, lui de répondre: "Ce ne sont pas mes habits qu'ils saluent, mais bien... les milliers de minots de blé, que j'ai récoltés, cet automne!" Que celle-là vous fasse réfléchir!

Récolte extraordinaire: — M. Pierre Dionne a récolté 1008 minots de blé sur 16 acres; et M. Grégoire McGillis, 1880 minots d'avoine sur 17 acres. Faites la division; et dites-nous si ce n'est pas un record?

Constructions: Un fait digne de remarque: tandis que presque partout ailleurs les constructions sont arrêtées, et pour cause; voici qu'à la gracieuse bourgade de Willow Bunch, dans l'espace de quelque mois, une demi douzaine de bâtisses se sont élevées, comme par enchantement, témoins: MM. B. Gosselin, E. Beauchène. A. Pageot, A. Kreaisch, E. Lebel, N. Durand,

Et actuellement, Mme E. Mondor fait dresser un beau chalet et M. F. Lapointe, un bureau modèle en qualité de notaire. d'agent des terres et d'archiviste (régistrateur) public.

—o—

REGINA, Sask.

L'œuvre des vocation

M. l'abbé Z. Marois. s'est rendu à St Boniface. la semaine dernière, Il en a profité pour aller donner un mot d'encouragement aux dix-huit élèves du diocèse de Régina, actuellement au Petit Séminaire. Tous se portent très bien et donnent entière satisfaction aux directeurs de cette si belle institution. Nous souhaitons que tous persévèrent et que grâce à l'assistance du Bienheureux curé d'Ars leur patron. ils deviennent tous un jour de vrais saints prêtres! Notre nouveau diocèse en a un si grand besoin. Notre Seigneur veut des prêtres pour établir le règne de Dieu qu'il est venu lui-même prêcher sur la terre. L'humanité, oublieuse de son origine et de sa destinée, absorbée dans le souci des affaires présentes et la séduction des plaisirs sensibles, s'arrête aux choses et aux pensées d'ici bas. Elle lève rarement son regard vers son invisible auteur. Elle ne lui rend pas tout l'honneur qu'il s'attend d'elle. Au contraire, par ses désobéissances multipliées à sa loi, elle méconnait ses droits et lui refuse le service qui lui est dû. Qui protégera l'humanité contre ces oublis? Le prêtre. Il est voué par état à ce grand ministère. Les hommes le trouveront toujours au milieu d'eux, témoin vivant du maitre qui est aux cieux, gardien de sa loi. faisant connaitre son Evangile, restaurateur de l'ordre plus nécessaire. Celui qui doit relier la créature au créateur. Que le sacerdoce pour réaliser ce dessein. dans ce coin de notre pays surtout qui a si grand besoin de lumière et de foi. que le sacerdoce, s'accroisse donc en nombre! Qu'ils se lèvent nombreux en cette province ceux que Jésus attend pour faire son œuvre. Qu'ils aillent à lui qu'ils se jetent à ses pieds et lui disent: me voici.. Seigneur. puisque vous me voulez! Pères et mères à vous aussi s'adresse l'appel de Dieu. Il a quelque chose à vous demander. Ce que vous avez de plus cher. vos enfants. S'il vous fait l'honneur de venir chercher chez vous l'un de ses élus, Oh! ne le disputez pas à son amour. Il lui appartient plus qu'à vous. Vous rêviez peut-être pour votre enfant d'un autre avenir? Mais lequel est plus beau et vous vaudra à vous plus de légitime orgueil et à lui plus de joie sans mélange? Le monde est si trompeur, nos projets si vite anéantis! Votre consentement, chers parents, doit être donné d'avance aux desseins de Jésus sur vos fils. C'est trop peu de ne pas y faire obstacle; favorisez les, provoquez les. Cultivez chez vos enfants les inclinations de piété, de pureté qui peuvent les acheminer vers la prêtrise. Faites à leurs yeux comme un idéal que vous seriez heureux de voir se réaliser cette carrière où, sans doute, nul ne s'engage de lui-même, sans appel, mais dont Dieu ouvre volontiers l'accès, par la main de

(*A suivre en 4ème page*)

Chronique Locale

—Le R. P. H. Grandin, O.M.I. vicaire des missions, est venu rendre visite à Monseigneur et aux Oblats de cette ville. Il était accompagné du R. P. Delmas, O. M. I. de Duck Lake.

—La fête de la Toussaint et le jour des morts furent célébrés avec édification par les paroissiens. Le grand nombre de communions et les nombreuses visites faites en ces deux jours démontrent la dévotion des fidèles envers les âmes du purgatoire. Les élèves de l'école séparée firent leur large part et compensèrent pour beaucoup de personnes empêchées par le travail

—Le cercle local de l'A.C.F.C. tient à fêter dignement la Ste Catherine, cette année. A sa dernière réunion, lundi, soir il a pris des mesures nécessaires afin d'en faire une joyeuse fête paroissiale. Il invite d'avance les Canadiens à cette soirée dont le programme sera varié et intéressant. Il faut conserver nos belles traditions françaises et nous distinguer de la sorte de l'élément anglais et protestant dont on subit trop d'influence.

Les démarches que le cercle fait en vue d'obtenir justice au point de vue du français dans les bureaux publics, semblent devoir bientôt réussir.

A cette réunion du cercle M. Trottier du Manitoba, de passage à Prince Albert voulut bien adresser la parole. Ses voyages lui permettent de juger un peu des hommes et des choses. M. Trottier n'a pas caché son admiration pour l'œuvre de l'Association. Il félicite ses membres de savoir se détacher de tout esprit de parti qui paralyse ailleurs tant de bonne volontés.

Le cercle le remercia cordialement de ses paroles. Espérons que M. Trottier emportera un bon souvenir des Canadiens de Prince Albert.

—Le jour de la Toussaint le R. P. Pascal a célébré la messe à St George. L'assistance était nombreuse et il y eut plusieurs communions pour les défunts. La guerre en France a déjà causé plus d'un deuil dans diverses familles de cette paroisse. Dimanche prochain, le 7 novembre, les paroissiens auront de nouveau l'avantage d'avoir la messe, et aussitôt après, une grande assemblée sera tenue dans l'école de White Star dans le but de fonder un cercle local de l'A.C.F.C. Les RR. PP. Auclair et Dagenais, O.M.I. et M. Eug. Baril président du comité d'organisation régionale y seront présents et espèrent rencontrer tous les Franco Canadiens de la localité.

—M. Louis J. Bélanger a porté au baptême sa seconde enfant, Marie-Ange Angéline Yvette. M. et Mme J. P. Daoust furent parrain et marraine.

———o:———

Deux missionnaires Oblats martyrisés par les Esquimaux.

Le bateau que devait prendre le mois dernier MgrCharlebois pour se rendre à Chesterfield Inlet, mais qui était déjà parti malheureusement à l'arrivée de Sa Grandeur à Port Nelson, est maintenant de retour. Une nouvelle a circulé ces jours derniers que deux missionnaires catholiques avaient été tués par les Esquimaux et l'on a pu croire tout d'abord ques ces deux missionnaires étaient les RR. PP. Turquetil et Leblanc.

Mais selon toute probabilité il s'agit de deux autres missionnaires Oblats du vicariat du Mckenzie les Rév. Pères Rouvière et Leroux, qui se rendirent, il y a deux ans chez les Esquimaux de la région arctique de l'extrême nord ouest, et dont on resta longtemps sans nouvelles. Les craintes entretenues sur le sort de ces deux vaillants missionnaires n'étaient, hélas! que trop fondées: ils ont été martyrisés par les Esquimaux.

Voici à ce sujet l'extrait d'une lettre du R. P. Leblanc reçue ces jours derniers de Chesterfield Inlet, par S. G. Mgr Charlebois et datée du 26 août:

"Le lendemain matin dans une lettre du P. Robin venant du McKenzie, j'apprenais que les PP. Rouvière et Le Roux, missionnaires chez les Esquimaux ont disparu dans des circonstances qui sembleraient avoir été tragiques... Et coincidence vraiment frappante ce même jour 15 septembre, nous apprenons par des Esquimaux venant de l'ouest que deux blancs ont encore été tués par les mêmes Esquimaux qui avaient fait périr il y a trois ans les deux Américains dont je vous avais parlé à plusieurs reprises... Nous interrogeons ces Esquimaux, dont l'un d'eux n'avait encore jamais vu de blancs, Ils nous disent que ces deux blancs seraient venus dans les environs de Bathurt Inlet à l'aide d'une petite embarcation, et accompagnés de deux Esquimaux comme guides Arrivés dans le camp de cette tribu sauvage appelée les "Kililermiout" ils voulaient acheter quelque chose paraît-il. Le marché conclu, ces Esquimaux auraient encore voulu avoir certaines chose sans payer. Ceux-ci refusant, les Esquimaux se jettent sur eux et les percent de leur longs couteaux. Il tuent de guides. L'un de ces blancs avait de la barbe et paraissait assez vieux. Cela est arrivé l'an dernier vers le mois de mai ou juin. Ces mêmes Esquimaux nous rapportent qu'en plus de ce drame un autre blanc aurait encore été tué avec 2 Esquimaux par ces mêmes sauvages.

Ces nouvelles ont été confirmées par les gens du Schooner de la police arrivé ici deux jours après. On nous dit qu'une expédition est déjà en chemin pour aller faire une enquête sur la disparition des PP. Rouvière et Le Roux.

Les polices d'ici se préparent à remonter l'Inlet demain on après demain pour reprendre leur expédition contre les meurtriers des deux Américains. Ces polices arrivées trop tard l'an dernier pour remonter l'Inlet avant la glace furent obligés de passer l'hiver ici Cette expédition sera longue, pénible et périlleuse. Ils ne sont que cinq. Que pourraient-ils faire si la tribu voulait leur faire subir le même sort qu'aux deux Américains.

Ici nous n'avons rien à craindre de nos gens, les Esquimaux des environs sont plus habitués aux blancs et ils commencent à apprécier les avantages de la civilisation Mais pour avoir été en contact avec les blancs ils n'ont guère gagné pour leur moralité. Nos Esquimaux sont passablement corrompus et nous aurons fort à faire pour les convertir. Les blancs qui sont venus ou qui viennent dans ces parages sont loin d'être des modèles de vertu et au lieu de relever le niveau moral des sauvages ils ne font que le rabaisser. Nous sommes venus défricher un terrain bien rocailleux. Je ne sais pas si le bon grain lèvera ou s'il lève ne sera pas étouffé par les épines."

———o———

REGINA

(*Suite de la 3me page*)

l'évêque, à qui fait effort pour s'en rendre digne. Heureux l'enfant qui doit sa vocation à sa mère! Heureuse la mère qui devra sa sanctification à la vocation de son enfant! Dieu lui réserve l'accueil qu'il doit aux mères par qui son sacerdoce sauve la terre et peuple le ciel!

Et si la providence vous a refusé des fils, si elle n'en a destiné aucun à cet emploi divin, si elle vous a repris l'un de ceux qu'elle vous avait donnés, et que vous lui auriez offert pour son service, prenez alors votre part de la vocation des autres. Donnez votre obole à l'œuvre des vocations, faites les frais de l'éducation d'un enfant pauvre, fondez une bourse pour soutenir nos séminaires. M. l'abbé Marois, de l'évêché de Régina, a été chargé de cette œuvre des vocations et soyez assurés qu'il recevrait avec reconnaissance l'obole, quelque minime qu'elle soit de ceux qui voudraient contribuer à fournir des prêtres à Dieu.

Visiteur distingué

M. l'abbé M. A. Jolys, curé de St Pierre, Man. et ancien condisciple de S. G. Mgr Mathieu, était à Régina cette semaine. Tous ceux qui ont eu la bonne fortune de le rencontrer n'oublieront pas sitôt sa façon intéressante et tout simplement empoignante de parler de la vie d'autrefois dans l'ouest, des événements et des scènes inoubliables dont il fut témoin ou dans lesquels bien souvent il fut lui-même l'un des acteurs. Nous voulons aussi profiter de l'occasion pour rappeler l'excellent ouvrage "St Pierre Jolys" que nous devons au talent et à l'esprit de patriotisme de M. l'abbé Jolys. C'est l'histoire de la paroisse qu'il a fondée et poussé jusqu'à son entier développement à laquelle histoire il a su habilement mêler une partie de l'histoire générale de l'Ouest Canadien.

Elle est remplie de pages émouvantes et pleines de fortes leçons. Le livre de l'abbé Jolys est non seulement une œuvre patriotique mais c'est encore une œuvre vraiment littéraire.

En bonne voie

M. l'abbé Poirier et les Révérendes Sœurs Agnes et Baillard victimes d'un sérieux accident d'auto la semaine dernière sont en bonne voie de guérison. Les deux religieuses ont été transportées à la maison-mère de St Boniface où elles seront jusqu'à complète guérison.

De retour

M. l'abbé H. Pannetier est revenu à l'hôpital de Régina, après un séjour de plusieurs mois à Great Falls et à l'hôpital de Rochester où il a du subir une nouvelle opération. Nous espérons que M. l'abbé Pannetier pourra bientôt se dire très bien.

M. J. A. Laporte, gérant de la Capital City Investment, et secrétaire du cercle local de Régina est aussi de retour de l'hôpital de Rochester.

L'hon. M. Turgeon est de nouveau à ses bureaux après un long voyage au Nouveau Brunswick.

En voyage

Mgr Mathieu s'est rendu à Lebret, jeudi dernier en compagnie du R. P. Daly.

M. l'abbé Marois a fait le voyage de Balgonie la semaine dernière en compagnie de M. l'abbé Maillard.

A. C. F. C.

Les membres du cercle de Régina sont priés de ne pas oublier que la prochaine réunion mensuelle aura lieu mercredi prochain, le 10 novembre Outre le plaisir d'entendre M. E. Fortin, architecte, dans sa conférence, nous aurons aussi celui de rencontrer plusieurs membres distingués de l'Association.